

Les Parents de Dieu

Ce qui suit est un texte qui permet de saisir l'essence de ce que devenir un Parent de Dieu peut représenter. Naturellement, être Parent de Dieu est le 5^e pas du chemin Essénien. Donc il y a tout un chemin, toute une préparation avant d'y arriver. De plus, ce n'est pas la destinée de tous les Esséniens d'atteindre ce niveau dans cette vie. Ce n'est pas un concours, ni une reconnaissance pour nourrir l'égo. Si des êtres atteignent ce niveau, c'est plutôt une bénédiction pour toute l'humanité et même tous les règnes de la création. Ces Parents ont pour mission de bénir, transmettre la sagesse, honorer les mondes supérieurs, permettre au royaume de Dieu de toucher la terre, prendre soin de la Lumière sur la terre dans toutes ses formes. Étant donné que les Esséniens croient en la réincarnation, le message qui suit prend une dimension importante.

Le texte qui suit est un extrait d'un manuscrit essénien : *L'Engagement éternel* produit par l'Académie théologique essénienne.

Au début du 9^e siècle, les persécutions se multipliaient à l'encontre des Manichéens. La religion de Mani était de moins en moins comprise et n'ayant plus de maîtres à sa tête pour y insuffler l'esprit qui vivifie, l'Enseignement devenait lettre morte. La religion immortelle de la Lumière renaquit alors de ses cendres sous une nouvelle forme, en Bulgarie, à travers la fraternité des Bogomiles, les « Amis de Dieu ». Là, de grands initiés réactualisèrent les puissants enseignements de Mani, qui jadis avait enseigné sur ces terres en tant qu'Orphée.

Alors que les Bogomiles étaient persécutés en Bulgarie, le grand maître Nicétas se rendit dans les Pyrénées, en France, où séjournèrent de grands sages. En 1167, lors d'un haut conseil, Nicétas, mourant, transmit le flambeau de l'enseignement de la Lumière à ce cercle de sages qui allaient donner naissance au catharisme. Les Cathares apportèrent une nouvelle culture qui rayonna sur toute l'Europe et l'illumina, délivrant les hommes de la prison du dogme imposé par une Église catholique obscurantiste et meurtrière. Mais les êtres de pouvoir ne supportèrent pas de voir leurs manipulations ainsi démasquées et des millions d'êtres humains furent tués, prétendument au nom du Dieu de l'amour, comme l'avait prédit le Christ lui-même.

En l'an 1244, tout le collège sacerdotal cathare (plus de 200 prêtres et prêtresses) fut brûlé vif sur un immense bûcher, au pied de Montségur, berceau du Catharisme. La fraternité des Cathares fut la dernière école initiatique à avoir réalisé l'alliance avec l'Archange Michaël et le monde divin en tant que peuple.

La religion cathare fait partie de l'histoire et de la tradition de la Nation Essénienne. C'est pourquoi, en 2012, un groupe d'Esséniens s'est rendu en pèlerinage dans les Pyrénées ariégeoises pour marcher dans les pas du catharisme. Ce fut l'occasion de recueillir tout un enseignement.

Lors d'un contact théurgique avec les anciens Cathares, ceux-ci me donnèrent des enseignements sur le consolamentum, qui est la consolation, la bénédiction du soleil (con : avec ; sol : le soleil). Ils me révélèrent que le consolamentum était identique à la célébration et à la cérémonie de la Ronde des Archanges des Esséniens contemporains.

Olivier Manitarà :

« Le consolamentum, l'engagement suprême, est le plus haut sacrement du catharisme. Il y avait 2 consolamentums :

- celui qui permettait de devenir un croyant, un dévot de Dieu ;
- celui qui ouvrait le chemin de l'immortalité et de la perfection de l'âme. Le mot « cathare » veut dire « pur » et « parfait ». Il ne s'agit pas de la perfection du corps et de la nature mortelle de l'homme, qui sont voués au recyclage, mais de l'âme qui, dans son essence, est l'épouse de Dieu.

Par le premier consolamentum, le dévot prenait l'engagement d'étudier, de respecter la discipline et de travailler sur lui.

Par le deuxième consolamentum, il renonçait à son corps et à sa vie mortelle au profit de la liberté de son âme.

Le premier engagement pouvait être rompu. Le second ne pouvait pas l'être ; il était impossible de revenir en arrière et de reprendre ce qui avait été offert à Dieu.

Le premier engagement était fait devant les hommes ; le second, devant Dieu et l'âme immortelle.

Les Cathares me donnèrent l'autorisation de transmettre les 2 consolamentums à partir du moment où les candidats étaient dans le grand cercle de Lumière et de sagesse de la Ronde des Archanges. Je transmis uniquement le premier, dans une magnifique cérémonie au sommet du château de Montségur, et lors du séminaire de Michaël suivant.

Tout comme les Cathares recevaient le deuxième consolamentum, les Esséniens contemporains peuvent maintenant faire partie de la « deuxième » Ronde des Archanges, qui est le culte de la Lumière.

En 2015, lors de la célébration de l'Archange Michaël sur les terres de l'Érable, je suis entré de nouveau en communication théurgique avec le gardien du catharisme dans les mondes de l'au-delà. »

Dialogue théurgique avec le gardien du catharisme transmis le 23 septembre 2015

Olivier Manitara :

« Bien-aimé gardien du catharisme, il y a des années, vous m'aviez révélé qu'il existait un lien entre le consolamentum et la Ronde des Archanges. Je m'appête à ouvrir le deuxième cercle de la Ronde des Archanges, qui correspond donc à la perfection de votre initiation et à l'engagement éternel. Vous qui avez marché sur ce chemin, pouvez-vous donner à la Nation Essénienne un éclaircissement et une bénédiction ? »

Le gardien du catharisme :

« Oui, j'aimerais apporter une précision quant au deuxième consolamentum.

Le premier était une préparation du corps et de l'être qui habite le corps. Le deuxième était un engagement de l'âme qui était incarnée dans le corps, mais qui pourtant demeurait avec Dieu et les Dieux.

Les Parfaits étaient un collègue sacré dont le but était de maintenir vivante l'alliance avec Dieu, avec un ciel vivant, mais aussi de maintenir et de garder la pureté, la virginité, la perfection de l'âme.

Nous nous servions des montagnes de l'Ariège pour maintenir des lieux hautement sacrés afin de garder nos âmes pures. Nos corps étaient placés dans la discipline. Ensuite, nous allions dans les villes et villages pour apporter la bénédiction de l'âme et ouvrir des chemins de libération de l'âme.

Celles et ceux qui pouvaient entendre notre appel, l'appel de Dieu, nous leur donnions le consolamentum et nous les exhortions à suivre la discipline pour dégager leur corps du monde et des liens du Diable, ce que vous appelez le monde de l'homme et le recyclage.

Nous vivions avec notre âme et pour elle. Nous ne vivions pas pour le corps et ce qui est condamné à la mort. Lorsque l'âme était prête, elle prononçait les vœux du deuxième consolamentum et pouvait entrer dans le courant de la vie.

Nous savions que le corps appartenait à la mort et qu'une intelligence mauvaise voulait asservir l'âme au moyen du corps. Toute notre discipline visait à détacher l'âme du corps et à vivre pour elle et non pour le corps. Nous nous étions organisés pour cela.

Vous avez du mal à comprendre notre démarche, car le monde de la mort a étendu son emprise sur le monde, sur les corps et sur les âmes. Il n'y a pour ainsi dire plus d'âmes vivantes, conscientes et libres. Les âmes vivent uniquement pour le corps et vous avez mélangé les mondes : vous êtes persuadés que c'est le corps qui est immortel et que le but de la vie sur terre est de vivre avec le corps et pour le corps. Tout le reste vous semble abstrait.

L'engagement immortel ou le deuxième consolamentum ne concerne pas le corps et le monde de la mort, mais uniquement l'âme éternelle. C'est avec cette âme qu'il faut prononcer les vœux sacrés qui scellent le mariage avec Dieu.

Cet engagement était l'œuvre de l'amour le plus pur. C'est par amour et librement que le Cathare prenait cet engagement. Je répète qu'il ne le prenait absolument pas pour le corps et la vie matérielle dans le monde de la mort, mais pour l'immortalité de son âme. Cette immortalité n'était pas naturelle, mais elle lui était transmise par toute l'organisation cathare, qui permettait de faire apparaître la réalité de l'âme et sa suprématie sur le corps.

Le sacrement permettait de tisser un lien puissant qui faisait que l'âme était protégée et qu'elle ne se faisait pas attraper par tous les voleurs, les tentateurs, les esclavagistes, les usurpateurs qui voulaient l'attraper, la conquérir et l'enfermer.

Vous vivez une époque de grand asservissement. Vos âmes sont enchaînées, vous êtes maintenus dans une grande illusion, dans un mensonge de vous-mêmes, de la nature, de la vie et de Dieu. Les religions se sont mises au service de la Bête et ceux qui ne veulent vivre que pour exercer la domination du corps et de la mort ont pris le dessus. Les hommes prennent essentiellement en considération le corps et ils ont abandonné l'idée de l'âme. C'est la grande religion du Diable qui gouverne ce monde et veut asservir les âmes à la mort. Sans les âmes, son monde ne peut pas continuer à vivre et il n'a plus aucune puissance.

Je veux donner aux Esséniens un enseignement fondamental, car ce deuxième consolamentum que tu veux ouvrir comme l'engagement solennel d'une deuxième Ronde des Archanges, c'est l'engagement de l'âme immortelle devant Dieu. Il faut que vous soyez conscients de cela. Plus vous serez nombreux à être conscients, clairs et à vivre en conformité avec cette sagesse et cette présence de Dieu, plus vous ferez naître un champ de vie, un corps commun qui pourra ouvrir un chemin à d'autres.

L'âme n'est pas abstraite, elle est ce avec quoi vous vivez ; elle est ce qui vous anime et anime tout ce qui fait votre vie quotidienne.

Le premier engagement à tenir la corde de la Ronde des Archanges, c'est de s'approcher du corps de Dieu. Ce corps, c'est la Nation Essénienne ; c'est réellement le corps de Dieu en incarnation.

Prendre le premier engagement, c'est rencontrer Dieu dans le corps ; c'est un contact de corps à corps. L'homme est incorporé, il prend l'engagement de marcher sur un chemin d'éveil, d'étude et de discipline.

Le deuxième engagement est donné par l'âme envers Dieu, non dans son corps, mais dans son esprit immortel.

Le corps de la Nation Essénienne est le corps de Dieu, mais un jour, ce corps mourra et Dieu prendra un autre corps. Ce sera toujours Dieu, car Dieu est Dieu.

